Murat R. Sertel et l'économie publique

Semih Koray et M. Remzi Sanver

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/economiepublique/192>

DOI : 10.4000/economiepublique.192

ISSN : 1778-7440

Éditeur

IDEP - Institut d'économie publique

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2005

ISBN : 37-53-20-U

ISSN : 1373-8496

Référence électronique

Semih Koray et M. Remzi Sanver, « Murat R. Sertel et l'économie publique », *Économie publique/Public economics* [En ligne], 15 | 2004/2, mis en ligne le 12 janvier 2006, consulté le 12 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/economiepublique/192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/economiepublique.192>

économie publique public economics

Revue de l'**Institut d'Économie Publique**

Deux numéros par an

n° 15 – 2004/2

économiepublique sur internet : www.economie-publique.fr

© Institut d'économie publique – IDEP

Centre de la Vieille-Charité

2, rue de la Charité – F-13002 Marseille

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en France.

La revue **économie**publique bénéficie du soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

ISSN 1373-8496

Dépôt légal juin 2005 – n° imprimeur 375320U

Apports récents à l'économie publique

A Tribute to Recent Contributions in Public Economics

Murat R. Sertel et l'économie publique

Semih Koray *

M. Remzi Sanver **

Décédé à Aix-en-Provence le 25 Janvier 2003, Murat R. Sertel a été l'origine de développements importants de la théorie économique. M. Sertel, né à Ankara le 12 Juillet 1942, a obtenu sa licence d'économie à Robert College, Istanbul, en 1963. Par la suite, il a obtenu son degré de B. Phil à l'Université d'Oxford en 1966 et son Ph.D. au Massachusetts Institute of Technology en 1971. Après l'obtention de son doctorat, il a travaillé au sein de MIT puis au Berlin International Institute of Management. Rentrant en Turquie en 1976, Murat Sertel a travaillé d'abord dans le Département de Mathématique de l'Université Technique du Moyen Orient, puis au sein du Département d'Économie de l'Université de Boğaziçi entre les années 1979 et 2002. Au cours des années qu'il a passées en Turquie, il a visité plusieurs universités et instituts de recherche aux États-Unis, Autriche, Belgique, France, Inde, Hollande, Espagne, Italie et Turquie. Il était membre du Département d'Économie de l'Université Koç, au moment de son décès.

La contribution de Murat Sertel à l'économie publique concerne la théorie des incitations (*mechanism design*) qui constitue l'axe central de ses travaux scientifiques. La théorie des incitations considère les institutions de telle manière qu'elles fassent coïncider les objectifs individuels avec les objectifs sociaux. Comme exemple d'institution, citons notamment, les constitutions, les droits de propriété, les lois fiscales, les règles d'allocation, les procédures d'enchères. Les travaux effectués par Sertel dans ce domaine s'étendent à un très large éventail. Il est à l'origine du concept de coopératives ouvrières. Il est également l'inventeur du système d'élection connu aujourd'hui sous le nom de *compromis majoritaire* dans la littérature de la théorie de choix social. Le sujet qu'il approfondissait plus particulièrement dans les derniers temps de sa vie était la conception des droits d'affiliation dans la transmission des titres de propriété. En vue de présenter les

*. Université de Bilkent.

**.. Université de Bilgi.

plus récents résultats qu'il avait obtenus dans ce domaine, il s'était rendu à Aix-en-Provence, où il a rendu son dernier souffle.

Les œuvres scientifiques de Murat Sertel sont regroupées au sein d'articles dont le nombre dépasse les quatre-vingts, édités dans les publications les plus prestigieuses en théorie économique ainsi que dans huit livres. Koray (2003), fournit une classification et une liste détaillée des œuvres de Sertel. L'étude de ces œuvres demanderait un travail de longue haleine, mais nous traiterons ici juste à titre d'exemple de deux contributions en raison de leur relation évidente avec l'économie publique.

Auto-gestion et coopératives d'ouvriers constituent un domaine dans lequel Sertel a apporté une contribution déterminante. Selon Sertel, une société peut être considérée comme une société d'ouvriers dès lors que ses employés et ses actionnaires sont les mêmes personnes. C'est une nouvelle perspective apportée à la littérature des « entreprises gérées par les ouvriers ». Il subsistait en effet une incertitude sur le droit de propriété dans la littérature économique, dont il pouvait résulter une relation décroissante entre le prix du bien produit et la quantité fournie et, de là, une relation décroissante entre la demande de travail et le prix du bien. Les entreprises d'ouvriers de Sertel sont gérées par définition par les ouvriers et la condition « d'équivalence entre les ouvriers et les actionnaires » qu'il propose, élimine les incertitudes sur le droit de propriété. Sertel (1988) a démontré que, dans un régime de concurrence parfaite, une entreprise d'ouvriers exhibe le même comportement qu'une entreprise maximisant le profit au sens classique du terme et il a prouvé que cette équivalence est préservée sous différentes formes de marché et de concurrence (Sertel, 1991, 1993).

Un autre domaine auquel Murat Sertel a apporté une importante contribution est l'étude et la conception des systèmes d'élection. Il était préoccupé du fait que plusieurs systèmes d'élection utilisés dans le monde pouvaient permettre à un parti politique de parvenir au pouvoir, bien que ce parti soit désapprouvé par une majorité de l'électorat. Il a particulièrement souligné cette menace dans la contexte de la politique intérieure turque. Le *compromis majoritaire*, une méthode fondée et proposée par Sertel (1999), vise à résoudre ce problème. Cette méthode étudiée et présentée de manière intelligible par Sertel et Yılmaz (1999) assure qu'un candidat est approuvé par un électeur si, et seulement si, cet électeur trouve ce candidat meilleur que la moitié des autres candidats. Le *compromis majoritaire* garantit le choix d'un candidat approuvé par une majorité de l'électorat et, par conséquent, il permet d'éviter d'élire un candidat désapprouvé par une majorité.

Prenons un exemple et considérons un électorat de 100 personnes appelé à choisir parmi quatre candidats nommés a, b, c et d. Chaque électeur a une préférence exprimée par un ordre. Par exemple, un électeur peut considérer le candidat a comme le meilleur, b comme le deuxième, c comme le troisième et d comme le

pire. Dans ce cas précis, cet électeur ordonne les candidats de la manière suivante :
a b c d.

Maintenant, considérons un profil de préférences où 27 électeurs ordonnent les candidats selon ce profil de préférences ainsi représenté :

27 électeurs a c d b

26 électeurs b c d a

24 électeurs d c b a

23 électeurs c d b a

Le *compromis majoritaire* commence par examiner, au résultat du vote, l'émergence ou non d'une préférence majoritaire exprimée pour l'un des candidats. Si tel n'est pas le cas, on examine les candidats placés en seconde position dans les ordres de préférence individuels et l'exercice se poursuit jusqu'à ce qu'un candidat bénéficie d'un support majoritaire. Dans notre exemple, le *compromis majoritaire* élit le candidat c qui obtient le meilleur score parmi la totalité des deux premiers choix exprimés par l'électorat. Notons que la règle de pluralité aboutirait à l'élection du candidat a, considéré comme le pire candidat par 73 électeurs sur 100.

Considérer la contribution de Murat Sertel à la compréhension des mécanismes économiques sous le seul angle de ses publications scientifiques serait une manière restreinte d'aborder son œuvre. Certes, il a de cette manière permis à la recherche sur les incitations d'occuper la place qu'on lui connaît dans la littérature actuelle bien qu'il existât des travaux sur ce thème avant lui. Mais Murat Sertel a joué le rôle d'un formidable amplificateur dans ce domaine par la création du centre de recherches, le « Center for Economic Design », celle du journal *Review of economic Design*, de la fondation « Foundation for Economic Design », de l'association « Association for Economic Design » ou encore par les Workshops for Economic Design de Boğaziçi. Autant d'institutions laissées en héritage par Sertel au monde scientifique international. La différence essentielle de Sertel par rapport à d'autres chercheurs travaillant dans ce domaine est sa vision globalisante de la question des incitations qu'il a apportée et appliquée à un riche et large éventail de problèmes. Il considérait chaque institution sociale comme un élément de la construction du monde dont l'existence ne pouvait être le fait de simples coïncidences historiques. Selon Sertel, la formation des institutions faisait partie du domaine d'étude des mécanismes économiques et toutes les institutions existantes étaient ouvertes à l'investigation par comparaison avec les institutions alternatives. Sertel et Koray (2003) définissent parfaitement la vaste vision du premier concernant ce domaine de recherche.

Une autre caractéristique importante de Murat Sertel est l'énergie extraordinaire mise au service de la communauté scientifique que ce soit dans son pays ou

sur le plan international. Il avait su adopter une dimension universelle et a été, sans aucun doute, l'architecte d'une Turquie présente sur la scène de la théorie économique au niveau mondial. En retournant en Turquie en 1976, il a bousculé le concept dominant – celui d'une recherche économique fortement introvertie – et établi, à la place, une perspective analytique basée sur des recherches aux standards internationaux. Ainsi, la Turquie est devenue un pays ouvert au monde dans le domaine de la théorie économique, reconnue et réputée au niveau de la communauté scientifique internationale. Aujourd'hui, pratiquement tous les hommes de science turcs dont la recherche s'effectue au niveau international dans le domaine de l'économie et tous les étudiants turcs qui préparent leur doctorat dans les universités renommées du monde se sont inspirés directement ou indirectement de Murat Sertel, ont bénéficié de l'élan qu'il avait su créer et des évolutions qu'il avait rendues possibles. Sa disparition est encore trop proche pour que l'Histoire lui rende justice et témoigne de l'étendue de l'apport de Murat Sertel à la transformation du destin de son pays dans le domaine scientifique.

Il n'est pas possible d'expliquer l'extraordinaire position dont jouissait Murat Sertel dans son pays uniquement par sa position importante dans la théorie économique. Il était, avant tout, quelqu'un qui partageait – et aimait partager – son immense connaissance. Peut-être était-il avant tout le Professeur Murat ou « Murat Hodja » comme on disait en Turc. Il était toujours profondément enthousiaste à l'idée de transmettre son savoir, d'instruire des élèves et attachait une grande valeur à la relation établie entre le professeur et son élève. C'est pour cette raison qu'il s'était fait un devoir de ne jamais l'institutionnaliser. Cette diffusion du savoir avait lieu dans le cadre de relations informelles où se mêlaient tout autant les questions de vie privée, privilégiant ainsi échange et partage. C'est pourquoi il n'aimait pas transmettre des informations que l'on pouvait obtenir par l'étude et la lecture. Il a également voulu communiquer à ses étudiants la haute idée qu'il avait de l'Homme de science et les devoirs qui en résultaient : maîtrise de toute parole prononcée et de chacun de ses actes. Plusieurs étudiants brillants qui n'avaient pas prévu de faire une carrière académique avaient remarqué, grâce à leur « Murat Hodja », qu'être universitaire ne signifiait pas transmettre simplement les résultats obtenus par d'autres. Ils avaient goûté le plaisir de présenter leurs travaux dans les conférences scientifiques dès leurs études et choisi, en tant que mode de vie, la production de la science par la magie de la profondeur des formules mathématiques de Sertel. Une génération inspirée de sa démarche et/ou instruite par lui était apparue en peu de temps. Aujourd'hui, les scientifiques qui marchent sur ses pas ont commencé à démontrer leur présence soit qualitativement soit quantitativement dans d'importantes conférences scientifiques importantes de par le monde.

Murat Sertel s'est éteint au beau milieu de sa mission, lors d'une conférence internationale organisée à Aix-en-Provence. Il était un génie d'un rare éclat, un

esprit interrogatif, un grand homme de science, un professeur sans égal, un amoureux de sa profession, un parfait fils et père, un citoyen du monde qui aimait son pays et un bon ami. Murat Sertel n'est plus parmi nous mais le flambeau qu'il avait allumé continuera d'illuminer la science économique.

Références

Koray, S. 2003. "Obituary" - M. R. Sertel, *Review of Economic Design*, 8, pp. 241-248.

Sertel, M.R. 1988. "Workers' Enterprises Are Not Perverse", *European Economic Review*, 31, pp. 1619-1625.

Sertel, M.R. 1991. "Workers' Enterprises in Imperfect Competition", *Journal of Comparative Economics*, 15, pp. 698-716.

Sertel, M.R. 1993. "Workers' Enterprises in Price Competition", *Managerial and Decision Economics*, 14, pp. 445-449.

Sertel, M.R. 1999. (ed.) *Economic Behaviour and Design* Contemporary Economic Issues (Vol. 4), Macmillan, London.

Sertel M. R. et S. Koray. 2003. (eds.) *Advances in Economic Design*, Springer, Berlin, Heidelberg, New York.

Sertel M. R. et B. Yilmaz. 1999. "The Majoritarian Compromise is Majoritarian Optimal and Subgame-Perfect Implementable", *Social Choice and Welfare* 16, pp. 615-627.